Marian RUBCHAK (dir.), *New Imaginaries: Youthful Reinvention of Ukraine's Cultural paradigm*

New York, Berghahn Books 2015, 330 p.

Nataliya Borys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13452>

DOI : 10.4000/clio.13452

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

ISBN : 9782701198538

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Nataliya Borys, « Marian RUBCHAK (dir.), *New Imaginaries: Youthful Reinvention of Ukraine's Cultural paradigm* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13452>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Tous droits réservés

Marian RUBCHAK (dir.), *New Imaginaries: Youthful Reinvention of Ukraine's Cultural paradigm*

New York, Berghahn Books 2015, 330 p.

Nataliya Borys

RÉFÉRENCE

Marian RUBCHAK (dir.), *New Imaginaries: Youthful Reinvention of Ukraine's Cultural paradigm*, préface de Martha Kichorowska Kebalo, traduit de l'ukrainien par Marian Rubchak, New York, Berghahn Books 2015, 330 p.

- 1 Malgré son titre *Nouveaux imaginaires: une réinvention juvénile du paradigme culturel de l'Ukraine*, qui prête à confusion, il s'agit bien d'un ouvrage dédié aux femmes ukrainiennes. Vingt-cinq longues années ont été nécessaires pour voir paraître un volume sur la question féminine et les problèmes de femmes en Ukraine postsoviétique. Ce livre est-il à la hauteur des attentes ? Au cours des cinq dernières années, quelques rares livres sur le genre et les femmes en Ukraine ont été publiés, la plupart en anglais, mais un travail de synthèse regroupant différentes questions sur le genre dans un même volume manquait cruellement. Le voici.
- 2 Quels sont ces « nouveaux imaginaires des femmes ukrainiennes » ? Un nouvel imaginaire, « ni soviétique ni occidental », explique l'auteur dans son introduction, est dans le contexte ukrainien un « signifiant flottant représentant une nouvelle forme de la dignité humaine et de la valeur morale » (p. 2). Ce « nouvel imaginaire » est à l'image de la couverture : le visage d'une jeune femme avec le drapeau ukrainien peint sur ses joues, à l'instar des fans de football, « symbole métonymique d'une Ukraine féministe prête à se battre » (Avant-propos).
- 3 L'ouvrage est divisé en quatre sections : la politique de genre, les interprétations des arts et de la littérature, les mutations démographiques et les changements de

paradigme. Dans la section sur la politique la contribution de Tamara Martsenyuk, examine le pouvoir politique ukrainien en utilisant des interviews, des résultats de sondages et des enquêtes sociologiques. Elle conclut que les femmes ukrainiennes sont exclues du processus de prise de décision aux plus hauts échelons politiques, bien que l'État ukrainien soutienne officiellement l'égalité des sexes, surtout dans ses déclarations. Selon Martsenyuk, le problème le plus critique est le sous-emploi des femmes et les tâches domestiques (la fameuse double charge de travail) qui ne laissent pas aux femmes le temps de s'investir dans la politique. La philosophe et critique d'art Tamara Zlobina réfléchit sur deux paradigmes contradictoires: le modèle de *Berehynia*¹ et de Barbie², qui reflètent « les deux faces d'une même pièce » (p. 75).

- 4 La deuxième partie, « Le pouvoir dans les médias », s'ouvre avec l'étude de Tetiana Bulakh sur le phénomène de *glamour* et sa transmutation au cours des deux dernières décennies. L'historienne Oksana Kis et la sociologue Tetiana Matychak discutent la commercialisation et l'exploitation du corps des femmes dans la publicité par lesquelles le sexisme a envahi l'espace public. Elles offrent une contribution intéressante en analysant les théories occidentales du genre et de la publicité en utilisant les concepts suivants : esthétisation, érotisation, marchandisation, visage-ism et domestication.
- 5 La troisième section porte sur un sujet négligé par la recherche contemporaine ukrainienne : la migration féminine économique, ses causes et ses effets sur la situation démographique et les modes de vie en Ukraine. La sociologue Victoria Volodko lance la discussion par l'impact de la migration féminine économique sur les familles restées en Ukraine mais aussi sur les hommes qui ont perdu leur statut de pourvoyeur principal du revenu. Cette situation a produit des fractures sociales profondes : relations brisées, alcoolisme, usage de drogues et autres formes de comportement antisocial. Alors que Galyna Gorodetska se concentre sur la migration féminine en Espagne, Halyna Labinska prend la région de Lviv comme modèle de réflexion pointue ouvrant sur la tendance nationale plus large. Les deux chercheuses ont interviewé ces femmes et soulignent leur sacrifice au profit de leurs familles. Cependant, la géographie, leur âge et niveau d'éducation comptent beaucoup, car ces paramètres définissent leurs mouvements migratoires, leur possible assimilation et le retour au pays.
- 6 La quatrième section aborde les « changements de paradigme » : la psychologie, le patriarcat et les hommes en crise dans le contexte ukrainien. Marfa Skoryk qui donne un aperçu des recherches récentes en psychologie, soutient que le genre est mal compris et interprété par cette discipline. Hanna Tchernenko discute plus loin la persistance du patriarcat qui apparaît dans le magazine *Zhinka* (« Femme »). Enfin, Tetyana Bureychak conclut le livre avec une contribution sur les « hommes en crise » et leur incapacité à s'adapter aux modifications post-soviétiques de leur statut.
- 7 Le volume donne ainsi un précieux aperçu des problèmes de femmes dans les années 2000, de leur engagement, des débats dans la presse et du rôle du féminisme. Bien que la plupart des contributions aient été écrites avant le Maïdan (2014), les auteurs se sont efforcés d'inclure quelques réflexions à ce sujet, notamment dans l'Introduction et l'Avant-propos. Rubchak rappelle que les femmes ont activement participé au Maïdan, même si l'inégalité des sexes et les clichés sexistes ont persisté et si « trop de femmes sont restées cantonnées dans la distribution de sandwiches et du thé et le nettoyage » (p. 5).
- 8 La conclusion principale de ce volume est qu'en dépit du fait que les années de l'administration Ianoukovytch (2010-2014)³, décrites par les auteurs comme un temps

de « corruption sans précédent, qui a fortement augmenté les inégalités sociales et l'étouffement des droits de l'homme » (Préface), ces années ont aussi été celles d'une renaissance et d'une effervescence féministes. Le Maïdan a démontré que le renouveau du féminisme en Ukraine n'a pas surgi de nulle part.

- 9 Cet ouvrage singulier trouve son originalité dans son interdisciplinarité. Il permet d'entrevoir des approches diverses, tant en termes de méthodologies que d'idées, offertes par une nouvelle génération de chercheuses ukrainiennes, qui n'avaient pas été publiées jusque-là. Le seul regret est que son titre déroutant ne permette pas d'attirer l'attention sur son sujet principal, à savoir les femmes ukrainiennes et le genre. Par ailleurs, ce que Rubchak veut dire par « nouveaux imaginaires » n'est pas non plus clair. Le chapitre le plus novateur est celui sur l'émigration féminine économique, les thèmes sociologiques étant souvent négligés par les chercheurs. Il serait également intéressant d'approfondir les aspects internationaux des migrantes ukrainiennes, de celles, en particulier, qui ont pour destination des pays comme l'Espagne et l'Italie où les Ukrainiennes forment l'essentiel de la main d'œuvre du *care*. Ajoutons que le facteur de la guerre à l'est du pays a changé les relations entre les sexes ainsi que les modèles de la migration féminine.
- 10 Ce volume offre assurément des contributions pionnières et, en essayant de combler des lacunes sur les femmes et le genre en Ukraine, il ouvre une nouvelle ère dans la recherche en Ukraine. Nous pouvons compter sur Rubchak pour continuer à rassembler des publications sur les femmes ukrainiennes et nous attendons avec impatience de lire ces analyses sur les changements culturels à venir.

NOTES

1. Dans la mythologie slave, Berehynia est un esprit féminin souvent considéré comme une « déesse slave » protectrice de la maison et mère de la nation. Récemment Berehynia est devenue une incarnation d'un mythe matriarcal.
2. Ici, le modèle de femme-Barbie représente une femme-glamour, obsédée par son corps.
3. Viktor Ianoukovytch est un homme politique ukrainien qui a été le quatrième président de l'Ukraine à partir de février 2010 jusqu'à sa fuite en février 2014.

AUTEURS

NATALIYA BORYS

Université de Genève (Global Studies Institute)